



SOMMAIRE

<i>Plan de Sainte-Cunégonde de Montréal.</i>	
<i>Héros de la Nouvelle-France.....</i>	Édouard CABRETTE.
<i>Le Monument Chénier.....</i>	Alex. GERBÉE.
<i>La Bague.....</i>	Georges ELGAR.
<i>Croquis d'Hiver.....</i>	Édouard CABRETTE.
<i>D'une Courtisane à Vénus.....</i>	Jacques de la TAILLE.
<i>Gargantua en jupon. — A Blagobourg...</i>	A. ELLIVEDPAC.
<i>Silhouettes de Jean Rit (2ème édition)</i>	
<i>Camille Piché. — Thomas Côté. —</i>	
<i>Arthur Côté.....</i>	Jean CRIS.
<i>Crois en Dieu.....</i>	J.-M.-A. DENAULT.
<i>« Pompons d'Or ».....</i>	A. G.
<i>Revue et Journaux.....</i>	KEEP PUSHING.
<i>Bindettes d'artistes, Nos amateurs, etc....</i>	L'ÉCHO.

Prix des Abonnements

Pour toutes les parties du Canada et des États-Unis, un an, 50c.
six mois, 25c. — Union Postale, un an, 2 francs.

Adresser tout ce qui concerne la Rédaction ou l'Administration à

M. ALEX. GERBÉE, Directeur

STE-CUNEGONDE, P. Q., CANADA.

L'ECHO ^{DES} JEUNES

REVUE ECLECTIQUE MENSUELLE.

L'ECHO DES JEUNES paraît tous les mois en livraisons de 16 pages, formant à la fin de l'année, avec la table des matières, un beau volume de 200 pages, imprimé sur papier glacé.

Ses collaborateurs se recrutent parmi les meilleurs écrivains de la jeunesse canadienne, française et belge.

Les manuscrits reçus sont soumis à un Comité de Rédaction. Les signataires sont *seuls* responsables de leurs articles.

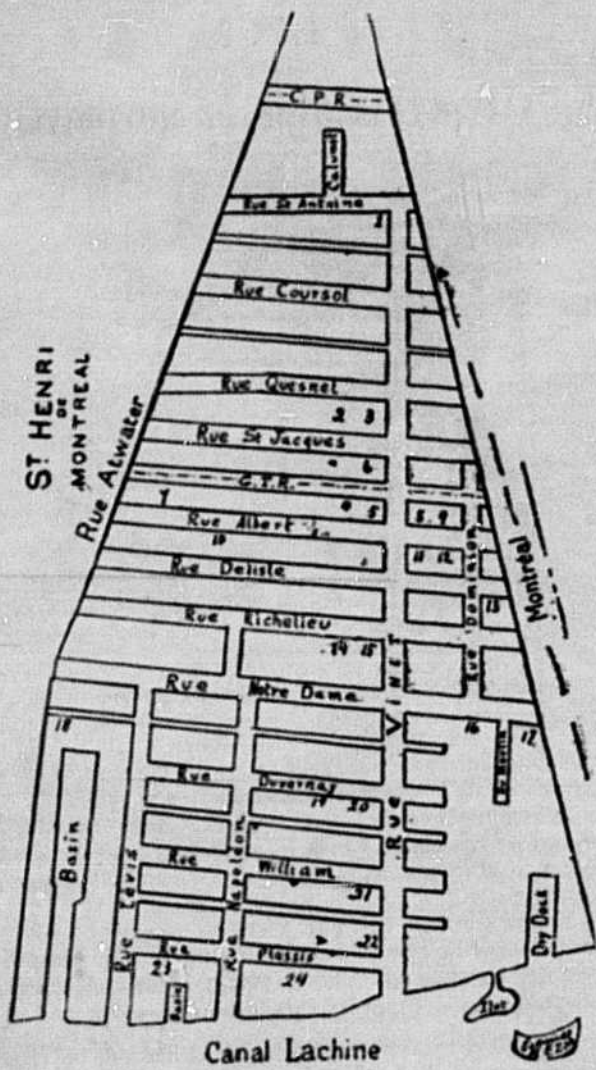
Les manuscrits, insérés ou non, ne sont pas rendus.

EN VENTE

LE 1er VOLUME DE L'ECHO DES JEUNES, splendidement relié : couverture en toile, avec coins en cuir et titre en lettres d'or.
Prix : \$1.00.

ENVOI FRANCO SUR RECEPTION DU PRIX.

Ce volume contient des articles, récits ou nouvelles de MM. George Auriol, L. de Berluc-Perussis, Albert Bourgeois, Paul Bourget, Edouard Cabrette, Camélia, J. B. Chatrian, Jean Cris, Gaston Danville, O.-G. Destrée, Gustave Droz, Onetti DuPlaisir, Charles Fuster, Alex Gerbée, Henriant, Fernand Lafargue, Ernest Laumann, L'Ingénu, René Maize-roy, Marion, Catulle Meadès, Camille Natal, Paul Redonnel, Jules Renard, Gaston Rennes, Mathias Robert, René Tardivieux, Paul de Varès, Emile Zola, et des poésies de MM. Remy Belleau, Emile Blémont, Edouard Cabrette, René Caillié, J. B. Chatrian, Fernand Clerget, Victor Compas, Daphnis, Henri Degron, Alexandre Dumas fils, Georges Elcar, Eve, Vauquelin de la Fresnaye, Charles Fuster, Alfred Gauche, Auguste Génin, P. J. Girard, Grécourt, Edmond Haraucourt, Marc Hassin, Louise Labé, Beral l'Enfer, Frédéric Lévy, Olivier de Maligny, Camille Natal, Paul Redonnel, L. Roger-Milès, Ch. Seux, Jacques Tahu-reau, Léon Valade, Paul de Varès, Paul Verlaine, Gabriel Vicaire.



PLAN

DE

SAINTE-CUNEGONDE DE MONTREAL

1. Pensionnat Sainte-Angèle.
2. Presbytère.
3. Eglise catholique.
4. Gare de Sainte-Cunégonde.
5. Salle Legault.
6. Monument Iberville et square Bonaventure.
7. Futur site de l'Aspice des vieillards.
8. Finlay foundry.
9. McCaskill Varnish factory.
10. Académie Sainte-Cunégonde.
11. Davidson Co.
12. Mitchell Brass Co.
13. Ancienne chapelle.
14. Poste des pompiers.
15. Hôtel de ville.
16. Montreal rolling mills.
17. New-York sewing machine & Cantin Marine works.
18. Rutherford, saw mills.
19. Maison de charité.
20. Collège.
21. Wadding Co.
22. Aquin & Itzweire, manufacturiers.
23. Mona saw mills.
24. T. Préfontaine, marchand de bois.

Sainte-Cunégonde actuelle est, probablement, la plus petite cité de la confédération canadienne.

Sa superficie est de cent vingt-cinq acres au plus ! sa surface ressemble à celle d'un triangle isocèle dont le canal serait la base, Montréal un côté et Saint-Henri, l'autre côté.

Malgré son exiguïté, elle n'en est pas moins florissante, parce qu'elle a l'avantage de renfermer dans son sein des hommes qui se sont emparés de la barque municipale pour la conduire vers le port désiré.

(Extrait de *Sainte-Cunégonde de Montréal, notes et souvenirs*, par E. Z. MASSICOTTE).

Héros de la Nouvelle-France

A mon ami Alex. Gerbés.

Taillés dans le granit, le cœur franc et sans dol,
L'âme ardente au combat, hardis jusqu'à l'outrance,
Se riant de la gloire et l'esprit un peu fol,
Ils rêvaient de fonder une nouvelle France.

Et Satan, devant eux, pour ailleurs prit son vol,
Car ils étaient chrétiens, soldats de délivrance,
Taillés dans le granit, le cœur franc et sans dol,
L'âme ardente au combat, hardis jusqu'à l'outrance.

Le nord pour le Français, le sud pour l'Espagnol...
Ils partageaient ainsi dans leur noble assurance,
Tout un pays nouveau, tout un immense sol...
Et c'était pousser loin, déjà, la tolérance !

Taillés dans le granit, le cœur franc et sans dol !

EDOUARD CABRETTE.

LE MONUMENT CHENIER

— Quand donc aurons-nous le plaisir de saluer, sur une de nos places publiques, le bronze où seront gravés les traits de ce pur héros de nos gloires canadiennes : Chénier ?

C'est ainsi que m'interpellait, l'autre jour, un brave Canadien, qui, à l'encontre de beaucoup de mes compatriotes, s'intéresse plus aux questions de patriotisme qu'à cette exécration politique, la pire plaie de notre cher pays.

— Bientôt, lui répondis-je, si j'en crois les journaux.

Et vraiment, ce sera une joie, pour ceux qui sentent le besoin de glorifier les causes justes et nobles, de voir élever, dans notre belle ville de Montréal, un monument à cette mâle et sublime figure : Chénier, car il représente, à lui seul, une épopée nationale.

Nul, plus que ce martyr d'une cause sacrée, ne mérite ce souvenir de la reconnaissance populaire.



Mais il n'est pas de ciel qui reste sans nuage,

chante, d'olemment, le poète Cabrette, dans une de ses dernières pièces. Hélas ! ce n'est que trop vrai ! Cette grande œuvre n'aura pu s'accomplir sans avoir été éclaboussée par la meute des gens ridicules, qui ont protesté contre l'érection de cette statue, avec, pour raison, que cela insulterait la population anglaise de cette ville (!?)

Oh ! la, la, que c'est bête !

Ces bons bourgeois ont voulu tout simplement faire un coup d'éclat et attirer l'attention des Anglais et des

badauds sur leurs tristes personnes. Ils se sont mis à quatre pattes devant le conquérant et devant le Veau d'or ! Juste punition, ils n'ont recueilli que la pitié de quelques uns et le mépris des autres. Leurs clameurs éhontées sont tombées dans le vide.

Quoiqu'il en soit, l'inauguration du monument Chénier aura lieu sous peu et les Canadiens seront appelés à célébrer, en une grande fête nationale, cette belle manifestation du patriotisme.

ALEX. GERBÉE.

LA BAGUE

Sur ses lèvres, fatal poison,
Il but l'ultime pâmouison,
Noyé dans l'or de sa toison,

Et son regard, qui fut de dague,
S'émoûssa vite et devint vague.
Pourtant il dit : prends cette bague,

Je meurs d'amour, toujours t'aimant.
Souviens-toi du premier amant
Pleurant, malgré le firmament,

Les trop doux frissons de tes hanches
Et l'aiguillon de tes dents blanches.
On le mit entre quatre planches

Après le baptême des pleurs,
Linceulé de pâles couleurs
Et de fleurs aux tristes pâleurs.

Mais, tôt reprise par la vie,
Et sa beauté faisant envie,
A sa douleur elle est ravie.

Un autre cœur reprend son cœur,
Au vaincu succède un vainqueur,
Loi humaine, hélas ! de rigueur.

— Mais, dit-il, ton amour m'obsède,
Quitte sa bague qui m'exécède !
Et, pudeur ! faiblesse ! elle cède.

Elle avait vécu, jusque là,
Fidèle à l'ami d'au delà,
Mais dès lors le regret parla.

Le Souvenir, psychique orage,
Dans sa conscience fit rage
Et sa pauvre âme fit naufrage.

Tant qu'à son doigt l'anneau brillait,
Aucun remords ne la virlait,
Et le noir chagrin sommeillait.

Veuve du gaze de tendresse,
Témoin de la dernière ivresse,
Sa main tisonnant sa tristesse,

Elle dit comme adieux aux jours :
— Alliance de mes amours,
Je meurs, car j'y pensais toujours.

Et depuis, dans le mausolée
D'une cassolette, esseulée
Aussi, la bague désolée

Voit, chaque jour, son or bruni
Et son corps, si dur, désuni
Pour la rejoindre en l'Infini.

GEORGES ELCAR.

CROQUIS D'HIVER

Reine du nord : Montréal ! Je veux te chanter, te faire aimer, te montrer sous tes divers aspects, dans tes différentes parures, sous tes multiples toilettes.

Aujourd'hui, je viens essayer de te décrire alors que charmeresse dans ton éblouissante robe de blancheur céleste, te faisant belle pour activer les caresses séniles d'un soleil d'hiver, tu apparais pimpante au milieu des frimas, des glaces, des neiges, où la lumière se reflète et te fait briller, comme si de diamants était tissé le costume recouvrant ta personnalité idéale.

Tour à tour, neiges folles, qui sont, dit-on, des vierges trépassées, lutins pétillards, esprits des zones froides, habitants immatériels des pôles se sont plu, se sont ingéniés à te faire coquette et tentante. Que d'amants ne comptes-tu pas revêtue en cette manière ?

Insensé est qui le nie, car il peut se convaincre par un bel après-midi glacial et beau comme ceux qui demeurent sédentairement dans les états du roi arctique, que je suppose digne d'être le seigneur et maître de ma reine.

L'étranger, qui n'a pas vu la métropole canadienne ainsi, ne se la peut figurer.

Voyez-la !...

Un disque d'argent, semblablement pâle à Phébé, jette sur la ville des rayons presque planétaires. La quinzième heure du jour s'avance gravement. L'aspect de la cité fait pousser des cris d'admiration à l'observateur.

Toits à la garniture de glaçons prismatiques ; maisons, rues, tout est capitonné de ouate immaculée. On dirait qu'une nappe est étendue pour la communion des anges ou qu'un suaire recouvre des formes mortes. Il n'en est rien cependant. La vie existe. Pour le témoigner, de mille et mille cheminées s'élèvent dans l'air

raréfié une fumée bleuâtre tortillant, tourbillonnant, s'allongeant, puis disparaissant sous le souffle magique de quelques sorciers invisibles.

Plus bas, le tin-tin des clochettes argentines, le ral-ral des grelots sonores, les sleighs mignons, glissant légers par les voies publiques, les hommes, les femmes se succédant sur les trottoirs cristallisés, emmitoufflés de manteaux élégants, de fourrures soyeuses, donnant plus d'ampleur aux formes, seyant à ravir à nos Canadiennes, dont la beauté, bien colorée sous l'action répétée de la bise, semble se reposer dolement sur ce luxe, annoncent encore la vie. Une vie exultante de joie où le plaisir doit régner, où la tristesse n'a aucune retraite.

Quel peintre pourrait rendre ce tableau hivernal dans toute sa splendeur inconcevable ?

Quel écrivain pourrait faire entendre cette mélodie de sons, ces fusées de rire, ces cascades de notes harmonieuses.

Ah ! je le répète, qui n'a pas vu Montréal un bel après-midi d'hiver ne se la peut figurer.

Il semble qu'une atmosphère voluptueuse stagne sur la cité, énerve les sens, enivre d'une ivresse douce, comme celle que donnerait une liqueur géniale buë à petits traits.

Ça paraît une féerie ou le rêve d'une imagination en délire et pourtant tout est réel.

Rien ne surpasse la vérité.

EDOUARD CABRETTE.

D'UNE COURTISANE A VENUS

Pour mirer désormais l'éternelle beauté
De ta face, ô Vénus, je t'offre ce miroir :
Car je m'y vois plus telle que j'ay esté,
Et telle que je suis, je ne m'y veux plus voir.

JACQUES DE LA TAILLE.

(Poëtes du XVIe siècle).

GARGANTUA EN JUPON

SONNET

Chère Odile, quand je te vois
Avaler d'une bouche aimable
Huitres, beurre, radis, anchois,
Dindonneau juteux, délectable....

Bifteck, ragoût aux petits pois,
Lapin à l'appétissant râble,
Dans mon illusion parfois
Tu me parais belle, adorable.

Certain jour pourtant si mon œil
En ton gosier suit un chevreuil
Qui s'engouffre d'un air facile,...

Par ce tour de force épaté
Sur le Nil je suis transporté.
— Ah ! quelle dent ! quel croc, *Odile* !!!

A. ELLIVEDPAC.

Villeneuve-lès-Béziers (France).

A BLAGOUBOURG

“ L'Écho des Jeunes ! ” criait Marc
Le vendeur de journaux au Restaurant du Parc.
Un Monsieur répondit d'une façon badine :
L'Écho déjeune et moi je dîne !

A. ELLIVEDPAC.

LES SILHOUETTES DE JEAN RIT

(2ème édition) REVUES ET CORRIGÉES

Camille Piché. Belle tête. Moustache coquette. Yeux fascinateurs. (Il n'ignore aucun de ces détails).

Sa vie a été accidentée. Pourrait devenir orateur brillant, même écrivain de talent, si... Diplomate, roué, rusé, politicien. Sait Musset par cœur, ce qui lui est d'un grand secours aux jours de détresse. Avocat ; s'occupe principalement d'affaires de successions.

Signes particuliers. Marié. Patres familias. Pose quelques fois. Mme Duperrouzel lui a prédit qu'il deviendrait premier ministre... et il l'a été... au Parlement Modèle ! Né à Saint-Gabriel de Brandon.

Thomas Côté. Encore un bel homme qui le sait trop. (C'est fatal, je crois !)

Orateur sans frein, mais monotone. Ecrivain à la brasse. Pas trop énergique au fond, bien qu'il croit le contraire. Auteur de « Trois études ». Toujours ficelé. Si jamais il vous a payé une consommation, vous êtes un heureux mortel. Adore les histoires de *peignes*.

Signes particuliers. E. E. D. Ancien premier ministre... au Parlement Modèle. Reporter. Aimerais à devenir avocat. Né à Rimouski.

Arthur Côté. Grand... grand... grand. — Sec... sec... sec. — Cheveux longs... longs... longs. — Marche droit... droit... droit.

Plutôt orateur qu'écrivain. A un grave défaut : celui de ne pouvoir gesticuler sans ses bras. Vint au monde entre l'Emphase et le Pathos. Fait les délices des étudiants et des journalistes. A lancé cette phrase mémorable : « Messieurs ! je suis venu vous expliquer les inaltérables principes du parti conservateur. »

Signes particuliers. A collaboré au défunt *Gleaner*. A été rédacteur du journal de Pelo Bubusse. A été poète décadent. A été premier ministre... au Parlement Modèle. Né à Rimouski.

JEAN CRIS.

CROIS EN DIEU *

A mon ami E. Z. Massicott.

Crois en Dieu : si ton âme, en proie à la souffrance,
Envie à l'Immortel les temps de l'avenir ;
Crois en Dieu : dans ton cœur renaitra l'espérance
Et tu ne craindras plus cette mortelle trance,
Aux jours du souvenir !

Crois en Dieu : si tu sens courir par tout ton être
Ce frisson de l'orgueil dont meurent les humains ;
Crois en Dieu : sa bonté te fera reconnaître
Que la plus pure gloire est encore de n'être
Que l'oeuvre de ses mains !

Crois en Dieu : tu sauras que le chrétien fidèle
Doit conserver la foi comme un bien précieux.
Parmi les saints de Dieu, va chercher un modèle :
Ils eurent ce génie aux sublimes coups d'aile,
Qui porte l'âme aux cieux !

Crois en Dieu : ta douleur deviendra de l'ivresse ;
Fais tout pour son amour : "Servir Dieu c'est régner !"
De la gloire, ici-bas, la frivole caresse
Perd l'homme en le flattant : c'est une enchanteresse
Qu'il nous faut dédaigner !

Crois en Dieu : tu vivras au souvenir des races :
Voltaire a moins vécu qu'Antoine ou Bossuet.
L'incendiaire, en vain, laisse partout ses traces,
L'illustre, c'est celui que les petits embrassent,
Le bienfaiteur discret !

* Dans un article, publié dans un numéro précédent, un de nos collaborateurs nous a longuement parlé de M. Denault. Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en leur donnant cette poésie qui a valu, à son auteur, de nombreux applaudissements.

Crois en Dieu : pour bénir la vertu du silence
 Qui laisse, en paix, notre âme adorer son auteur ;
 Que la terre s'agite, ivre de violence,
 Il faut un ciel serein à l'âme qui s'élançe
 Au sein du Créateur !

Crois en Dieu : chasse au loin l'infâme idolâtrie
 Où le monde, affolé, va combler ses désirs.
 Sodôme, fils du Christ, n'est point notre patrie ;
 Fuyons, Dieu versera dans notre âme meurtrie
 De plus réels plaisirs !

Crois en Dieu : tu pourras entendre le langage
 Que tient le Crucifix au monde racheté.
 Ouvre large ton cœur au feu qui s'en dégage :
 Croire ! Aimer ! Espérer ! il n'est point d'autre gage
 De l'immortalité !

J.-M.-Amédée DENAULT.

« POMPONS D'OR »

PAR A. ELLIVEDPAC

Cette petite brochure, que nous avons parcouru avec intérêt, contient vraiment de jolis vers. A côté de pièces empreintes de pitié (*Cécité*), d'amour filial et de patriotisme, l'auteur a donné libre cours à son esprit satirique et fantaisiste ; c'est ce qui explique pourquoi il a écrit *Interruption motivée* et *A une Italienne*, poésies dans le genre de celles que nous avons publiées dernièrement et qui ont eu tant de succès auprès de nos lecteurs. Son *A propos d'un nouveau né* est un récit très humoristique qui ne perdra rien à être déclamé dans les salons ; nous ne doutons pas qu'on ne l'ait déjà fait.

Henri Issanchou a écrit une bio-bibliographie intéressante de ce littérateur remarquable, dont le nom s'est imposé partout, à l'étranger comme en France.

A. G.

REVUES ET JOURNAUX

Le COURRIER FRANÇAIS, que nous recommandons tout spécialement à nos abonnés, publie dans ses derniers numéros des dessins magnifiques dus au crayon magique des maîtres contemporains tels que Willette, Forain, Pille, Hermann Paul, etc. Du côté de la prose, signalons en premier lieu Jules Roques, puis Lucien Perrin, Henri Levet, Auguste Germain, Pierre Hérisson, Pierre de Lavernière, etc., qui signent dans chaque numéro des articles ou nouvelles du plus haut intérêt. Raoul Ponchon, dans sa Gazette rimée, fait preuve d'un talent très caustique : il passe en revue les événements du jour et cingle de son ironie mordante les mufles. Le Rideau de Fer enregistre fidèlement toutes les semaines les succès ou les *fours* des pièces jouées à Paris. J'oubliais de signaler les très curieux récits de Yves le More intitulés : *Actes étranges*, qui ont une saveur toute particulière.

Je crois en avoir dit assez pour exciter la curiosité de mes lecteurs, qui s'empresseront, je n'en doute pas, de se procurer ce phénix des journaux parisiens. En tout cas, voici l'adresse : 19 rue des Bons-Enfants, à Paris. Numéro spécimen sur réception de 50 centimes.

Le MERCURE DE FRANCE consacre une grande partie de son fascicule du mois d'Avril au résultat d'une enquête franco-allemande sur le sujet suivant : "Toute politique mise de côté, êtes-vous partisan de relations intellectuelles et sociales plus suivies entre la France et l'Allemagne, et quels seraient, selon vous, les meilleurs moyens pour y parvenir ?" Les personnalités françaises et allemandes les plus marquantes ont donné leur opinion sur la question, et cette série de lettres est très intéressante à lire. Le reste de la livraison contient deux pièces magnifiques du poète impeccable Albert Samain, de très délicats morceaux de Remy de Gourmont et O.-G. Destrée, des études de Alfred Mortier et Emile Bernard, des vers d'André Fontainas, un compte rendu des pièces représentées au Théâtre de l'Œuvre dernièrement, par Gaston Danville, etc.

Notre brave ami Paul Redonnel continue à se prodiguer dans la FRANCE D'OC, pour la défense des revendications régionalistes. Nous suivons avec intérêt ce mouvement au Canada et nous leur crions : Courage et succès ! Autour de lui se groupent des écrivains d'élite qui font le bon combat. Tant mieux !

LA JEUNE BELGIQUE (mars) publie une très bonne étude de M. Iwan Gilkin sur deux livres importants récemment parus à Bruxelles : *Imogène*, de Edmond Picard et *Les Villages illusaires*, de Emile Verhaeren. M. Valère Gille signe une série de douze sonnets.

Nous avons reçu le numéro qui manquait à notre collection. Merci.

LA REVUE BIOGRAPHIQUE des notabilités françaises contemporaines vient de publier, dans une de ses dernières livraisons, la biographie de notre collaborateur, Georges Elcar. Nous sommes heureux d'apprendre qu'il va bientôt faire paraître un roman humoristique chez l'éditeur Ollendorff. Quand aurons-nous le plaisir de vous lire, cher confrère ?...

Le très humoriste et délicat critique Rozario ouvre le numéro de février de la REVUE MÉRIDIIONALE par un très bon article sur le Salon carcassonnais, et Achille Rouquet publie de très jolis vers. Mentionnons aussi une lithographie hors-texte : Frédéric Mistral, par le pointilliste Achille Laugé.

Le numéro de février de PAGES D'ART ET DE SCIENCE contient la deuxième partie de l'étude de Maurice Cartuyvels sur l'œuvre de Iwan Gilkin. Le numéro de mars est aussi très intéressant. Y collaborent MM. Léon Ryex, W. Chalenger, Frans Errick, N. Lekime et autres. José Hennebicq se fait rare, trop rare ; à quand la suite de ses *Etats d'âme* ?...

LA REVUE SCIENTIFIQUE des idées spiritualistes se publie maintenant à douze pages au lieu de huit.

Que fait donc LE REVEIL, nous n'en n'avons pas eu de nouvelles depuis deux mois ? Aurait-il succombé à la terrible épidémie, qui, ces temps-ci, semble s'attaquer aux journaux ; ce serait malheureux, car la population canadienne perdrait un excellent organe, rédigé par des écrivains de talent. KEEP PUSHING.

L'éditeur Albert Turcotte vient de faire paraître une nouvelle romance-bouffe, créée dernièrement au Parc Sohmer par le joyeux chanteur comique Moraize : *Fuyez les baisers des d'moiselles* (paroles de Villemer-DeLozmel, musique de Ch. Pourny).

Très jolie, cette romance aura un grand succès à Montréal.—Nous constatons avec plaisir que la collection de M. Albert Turcotte renferme bon nombre de morceaux des opéras en vogue, représentés récemment en cette ville. C'est une très bonne chose que de mettre entre les mains des amateurs de musique des morceaux aussi délicats que ceux que présente au public M. Turcotte pour le prix si minime de 10 centins, et il mérite d'être sincèrement félicité. A. G.

BINETTES D'ARTISTES (?)

E. U. Lefebvre. — Le plus joli garçon du Cercle St-Henri. (C'est pas vrai !) Adore le célibat. (Ça c'est vrai !) A une antipathie profonde pour les rôles sympathiques, c'est pourquoi il joue toujours les traîtres !! Fait... (Valentin !) dans *l'Honneur est satisfait*. Artiste impeccable : il n'a jamais failli dans l'interprétation de ses divers rôles. Orateur remarquable : sûr de lui-même, mais pas toujours de ce qu'il dit... Est la coqueluche des jeunes filles de la paroisse (ne pas confondre avec le nouveau roman de Daudet, *la Paroisse*, qui vient de paraître, prix : 3 fr. 50).

VLAN.

Remarques : Préposé à la garde du trésor (!) et premier soliste du Cercle St-Henri. Bouché...

RE-VLAN.

NOS AMATEURS

Jean Vaubaron. — Ce drame, représenté le 26 mars par le Cercle St-Henri, a été très froidement accueilli par le public. L'interprétation a été languissante ; les acteurs n'avaient pas d'entrain et m'ont semblé manquer de feu. Du reste, voici quelques remarques sur le jeu des acteurs.

M. Ad. Sénécal dans le rôle principal, (Jean Vaubaron) n'a pas donné la mesure de sa force. Ce rôle n'a certainement pas été écrit pour lui. Voix très faible ; pas assez de gestes. Néanmoins, quelques belles scènes, ici et là. Je l'attends dans une prochaine pièce, où il aura peut-être un rôle plus dans ses moyens, pour le juger définitivement.

M. J. A. D. Tougas, qui est très bon acteur, a été presque parfait dans l'important personnage de Rodille. Je noterai parmi ses

meilleures scènes, celle de la découverte du testament (Vie tableau). Je ne sais si je me trompe, mais il m'a semblé jouer ce rôle à contre-cœur; c'est malheureux, car, sans cela, j'aurais été fier de pouvoir enregistrer un éclatant succès à l'actif de cet amateur.

Trop chargé le rôle de Laridon ! Et s'il n'avait pas été chargé, que serait-il arrivé ! .. Ma foi, je ne sais trop... Dans tous les cas, félicitations à M. J. Ed. Desjardins, qui a réveillé un public pas mal endormi.

M. H. Delorme nous a donné un bon procureur du roi. Si le ton avait été plus sec et s'il n'avait pas oublié son... écharpe, il aurait été presque parfait.

Simon Bernard a été assez bien rendu. M. Grenier a une bonne voix et s'il travaille, il deviendra excellent acteur. C'était une chose très difficile de faire ressortir un rôle aussi effacé que celui-là, et M. Grenier a réussi. Je l'attends dans une création plus importante pour me prononcer.

M. T. A. Senécal (le troisième du nom) a été très faible dans Beaudier. Il m'a semblé ne pas comprendre ce qu'il jouait. Voix et gestes nuls. Il y a assez d'homonymes pour se dispenser de jouer, au moins d'ici à quelque temps...

M. E. U. Lefebvre avait bonne apparence dans le rôle de François.

Jacques Renaud, rempli par H. Desjardins, a été un peu faible pour ne pas dire mauvais. Voix défectueuse, gestes idem.

M. A. Delorme (Henri) était un peu âgé pour le personnage qu'il représentait, et la mémoire m'a paru lui faire défaut plusieurs fois. Néanmoins, il a été applaudi : espérons qu'il fera mieux la prochaine fois.

Le faux somnambule Camille (D. Dion) aurait été parfait, s'il n'avait un peu exagéré dans le tableau de son entrée en scène. Il a certainement du talent, et m'a l'air de travailler consciencieusement. Tant mieux ! S'il continue, il deviendra de première force.

L'aubergiste Fauvel (A. Desjardins) est un peu inexpérimenté. Les uns prétendent qu'il a passablement rendu son rôle.

Le petit A. Labriche (Henri) âgé de six ans seulement, a été accueilli sympathiquement.

En résumé, à part quelques brillantes exceptions, on remarquait un manque d'étude qui faisait peine. Tout ce qui est produit hâtivement et sans soins est mauvais. C'est un défaut si commun parmi les amateurs qu'il est inutile de le cacher.

Les figurants ont très mal figuré, c'est impardonnable. On devrait surveiller cela, c'est impardonnable.

Les décors étaient excellents et les changements à vue ont été merveilleux. Faut-il croire par là qu'il n'y a que cela qui a été soigné !...

Les costumes étaient abracadabrants. Des personnages de 1830, cela ! Jamais !

J'espère ne pas être obligé de dire la même chose de **Paul Kauvar**, que le Cercle St-Henri a actuellement mis à l'étude. L'avenir me dira si c'est pour rire ou pour tout de bon !

LE MASQUE VERT.

PRIME GRATUITE

A NOS ABONNES !

On raconte partout des faits extraordinaires : ici, c'est l'entraînement de la suggestion ou la vue à distance sans le secours des yeux ; là, le compte rendu officiel d'une opération chirurgicale faite sans douleur dans le somnambulisme ou de maladies réputées incurables guéries par le magnétisme. Nié hier encore, le MAGNETISME est affirmé aujourd'hui par les savants et tout le monde veut être renseigné sur sa valeur.

Ne reculant devant aucun sacrifice quand il s'agit d'être agréable à nos lecteurs, nous venons de nous entendre avec le JOURNAL DU MAGNETISME, organe de la SOCIÉTÉ MAGNETIQUE DE FRANCE, dont l'abonnement est de 6 fr. par an, pour que cet intéressant journal soit servi à titre de

PRIME ENTIÈREMENT GRATUITE

A TOUS NOS ABONNÉS NOUVEAUX et à NOS RÉABONNÉS

pendant la durée de leur abonnement.

Pour recevoir cette prime, en faire la demande à la Librairie du Magnétisme, 23, rue Saint-Merri, Paris, en y joignant sa quittance d'abonnement.

L'Echo des Jeunes est en vente

Au Kiosque, Place Jacques Cartier.
Chez M. Ouimet, coin Craig et St-Denis.
Au No 3168 rue Notre-Dame.

VIENT DE PARAITRE

**L'ANNUAIRE
LITTERAIRE**

Très utile aux jeunes écrivains

PRIX : 15 CENTS.

Envoi franco contre le montant en argent ou timbres

DEPOSITAIRE POUR LE CANADA :

ALEX. GERBEE

DIRECTEUR DE

L'ECHO DES JEUNES

